

Politique

La loi de Godwin

Le 18 mars au matin devant la gare de Pully, la loi de Godwin a encore frappé par la voix de Christian van Singer, candidat des Verts au Grand Conseil, braillant à qui voulait l'entendre que l'UDC est un parti nazi. Cette loi (énoncée en 1990 par l'avocat américain Mike Godwin) dit que dans un débat, celui qui se trouve à court d'arguments finit invariablement par se référer à Hitler ou au nazisme pour discréditer son adversaire. En l'occurrence, les explications alambiquées de l'intéressé, publiées sur Facebook pour justifier son dérapage, n'y changent rien: la preuve est faite que, six semaines avant les

élections, il a déjà atteint le point Godwin, ce stade critique au-delà duquel règne en maître le désert des arguments.

A cet égard, Stéphane Montangero, président du PS vaudois, n'est pas en reste, qui compare la campagne de la droite vaudoise à la propagande de Goebbels.

Nazi et UDC... Forts de leurs certitudes idéologiques, les susnommés ne comprennent visiblement ni l'un ni l'autre. Et, en refusant toute discussion à ce sujet, ils ne comprennent pas non plus la démocratie, dont la vertu première est justement de permettre le dialogue entre les différentes sensibilités. Pour avoir vécu la moitié de ma vie dans un régime totalitaire, du genre de ceux qu'affectionnent

MM. van Singer et Montangero, j'aurais largement de quoi leur rendre la monnaie de leur ignorance si, comme eux, je n'avais rien de mieux à faire.

Sur les onze membres du groupe UDC au Conseil communal de Pully, nous sommes cinq d'origine étrangère; une proportion sans égale dans tous les autres groupes. Cinq personnes qui, sous un régime nazi, auraient sans doute fini déportées et qui sont fières aujourd'hui de servir leur pays d'accueil, au sein d'un parti qui en défend, mieux que d'autres, la neutralité, la souveraineté et la démocratie directe.

Lena Lio, députée au Grand Conseil vaudois, présidente de l'UDC, Pully